

Protée



Jean-Michel Folon

Sémioticien sans le savoir

David Scott

Volume 30, Number 2, Fall 2002

Sémiologie et herméneutique du timbre-poste

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006731ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006731ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

0300-3523 (print)

1708-2307 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Scott, D. (2002). Jean-Michel Folon : sémioticien sans le savoir. *Protée*, 30(2), 55–60. <https://doi.org/10.7202/006731ar>

Tous droits réservés © Protée, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

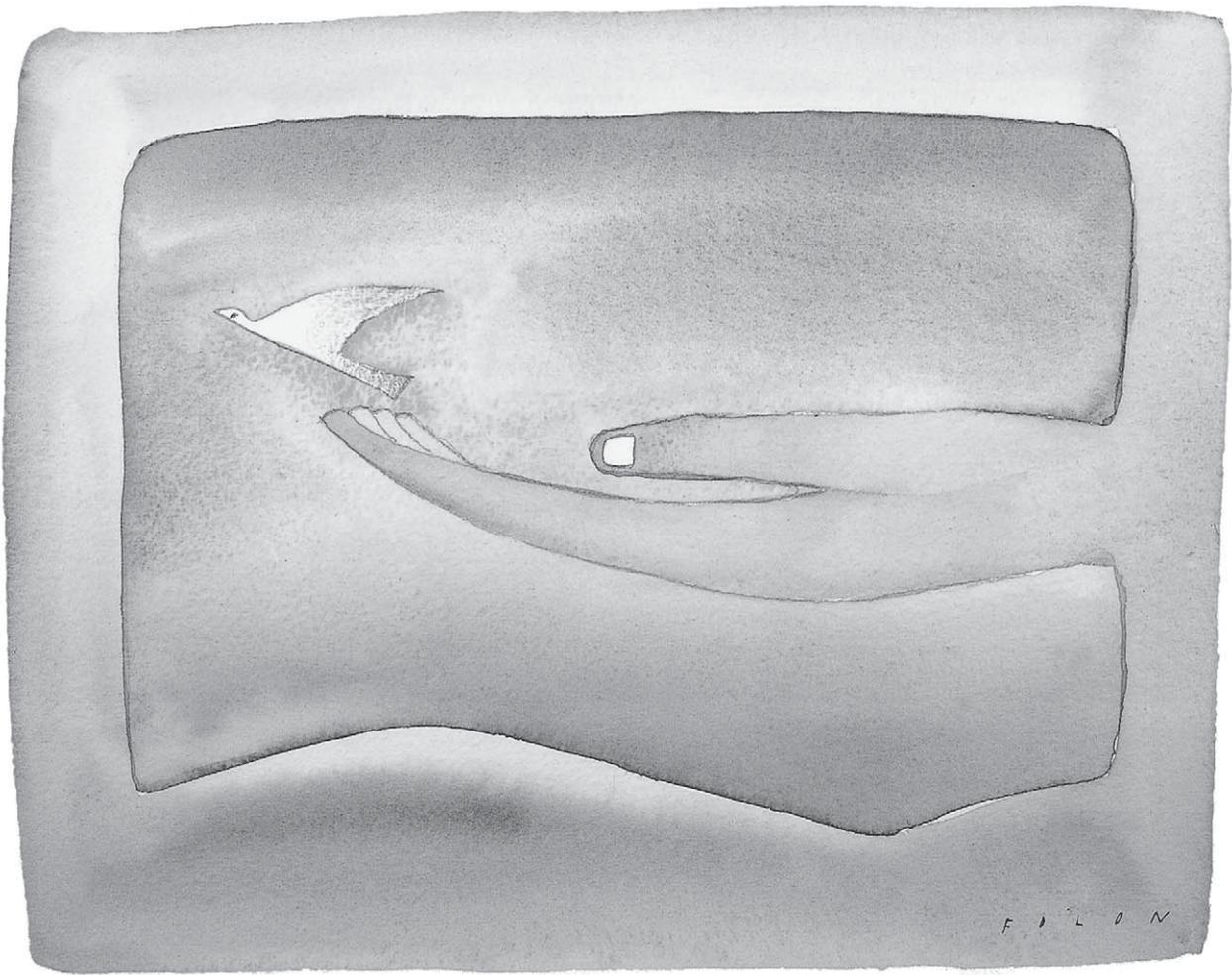
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

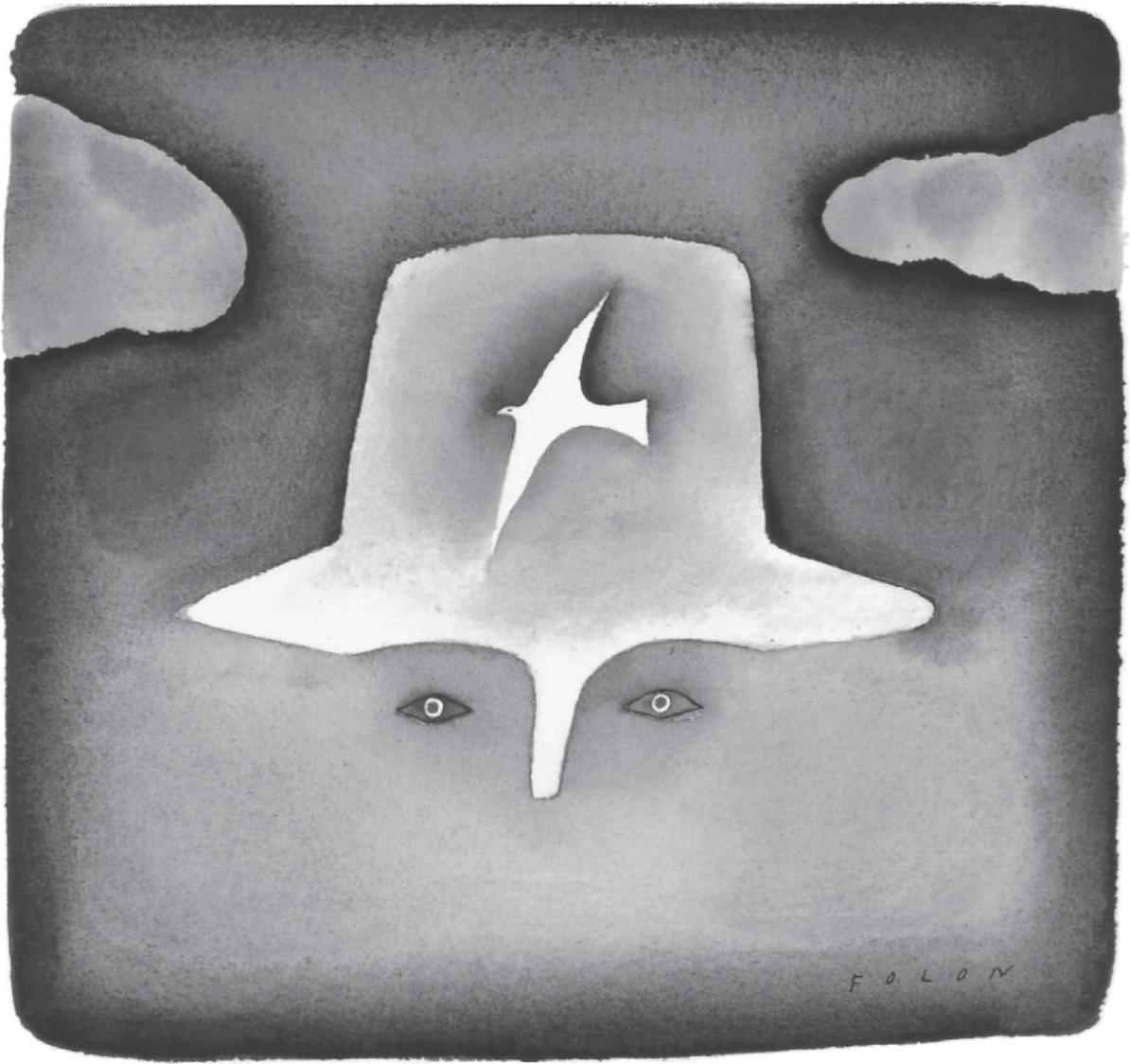
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Libre, 1992. © Jean-Michel Folon. Sabam 2001.



L'oiseau dans la tête, 1998. © Jean-Michel Folon.

Jean-Michel
FOLON

SÉMIOTICIEN SANS LE SAVOIR

Le travail de l'artiste belge Jean-Michel Folon représente non seulement une œuvre esthétique d'une importance évidente, mais aussi une réflexion profonde sur les signes. Comme la plupart des artistes, Folon ne parle pas des signes en tant que tels. Plutôt montre-t-il sa compréhension de leur double portée sémiotique en les utilisant d'une manière picturale ou graphique qui suggère à la fois leur fonction sémiologique et leur message herméneutique.

Comment arrive-t-il à réaliser ce tour de force? D'abord en gardant toujours une certaine *naïveté* de vision propice à l'appréhension des signes dans leur double fonction. Ainsi, la main, l'oiseau, la tête humaine sont des signes qui, remontant à l'origine des temps, constituent un rappel quasi atavique, exprimant à la fois la présence du signe et la possibilité d'une signification. Ensuite en choisissant des signes d'une clarté et d'une simplicité qui les rendent lisibles à travers des différences d'âge et de culture. Signes d'ailleurs qui sont susceptibles de s'organiser en une chaîne de symboles qui constitue une espèce de syntaxe visuelle. Celle-ci permet à l'observateur/lecteur, enfant ou adulte, européen ou étranger, de les *lire* d'une manière à la fois sûre et compréhensive.

Le choix surtout d'images indicielles, c'est-à-dire celles qui *montrent* tout en exprimant un sens, joue évidemment un rôle important ici. Car la main, l'oiseau, la tête humaine – qui est presque toujours *ouverte*, à la fois à l'observation et à l'interprétation – sont des signes qui, en dirigeant l'attention du récepteur, l'invitent en même temps à réfléchir, parfois même inconsciemment, au processus de la signification.

Finalement, Folon n'oublie jamais l'élément ludique de la représentation picturale ou sculpturale. Pour lui, le jeu fait partie intrinsèque de la peinture ou de la sculpture, stimulant l'œil à suivre les pistes ouvertes, amusant l'esprit, invitant l'observateur à entrer dans le jeu de la représentation visuelle et d'en tirer un réel plaisir.

Le fait que Folon soit aussi grand artiste du timbre-poste ne devrait nullement nous surprendre. Qu'est-ce qu'un artiste philatélique? Un graphiste qui comprend que les signes ont toujours deux côtés: s'annoncer et plaire en tant que symboles; proposer d'une manière à la fois nette et riche des significations importantes.

En créant à partir des années 1980 des timbres-poste, Folon n'avait qu'à poursuivre sa profonde intuition d'artiste. Non pas que le timbre-poste soit un tableau en miniature, au contraire. Le timbre, comme symbole officiel, doit d'abord s'annoncer comme pur signe. Ce n'est que dans un second temps qu'il se présente en tant que message culturel ou pictural. Or pour Folon, même en tant que peintre et sculpteur, cette deuxième fonction ne prime jamais sur la première. Pour lui, l'art, qui remonte à l'origine primitive de la culture humaine, a toujours eu un objectif symbolique primaire: un signe d'abord, une image ensuite.

C'est pour cela que Folon choisit toujours des images dont le statut symbolique est aussi évident et puissant que son statut iconique ou imitatif. Et ce sont précisément de telles images qui remplissent le mieux la double fonction sémiotique du timbre-poste. C'est pour cela que le répertoire d'images préférées de Folon – la main, l'oiseau, la tête humaine (ouverte à l'attente des messages comme une boîte aux lettres) – se prête si bien à la formulation de messages postaux : la main du facteur, l'oiseau messenger, l'être humain qui attend le message.

En créant une image pour fêter le bicentenaire de la Révolution française en 1989, Folon reprend le motif de l'oiseau, dont la silhouette blanche, sur un fond de ciel bleu et rouge, devient à la fois symbole de la République française et signe de la liberté démocratique.

Pour marquer en 1991 le thème Europa de l'espace, Folon crée pour la *Royal Mail* deux paires de timbres où le motif de la tête humaine s'ouvre à la fois aux espaces sans limite du cosmos et à l'espace intérieur du cerveau.

Finalement, pour marquer, en 1995, les 50 ans de l'ONU et les 125 ans de la Croix rouge, Folon réalise pour la *Royal Mail* trois timbres dont chacun emploie une variation du motif de la main pour exprimer des volontés – aider, envoyer, échanger –, proches à la fois des préoccupations de l'artiste et des agences internationales auxquelles en l'occurrence il rend hommage ici.



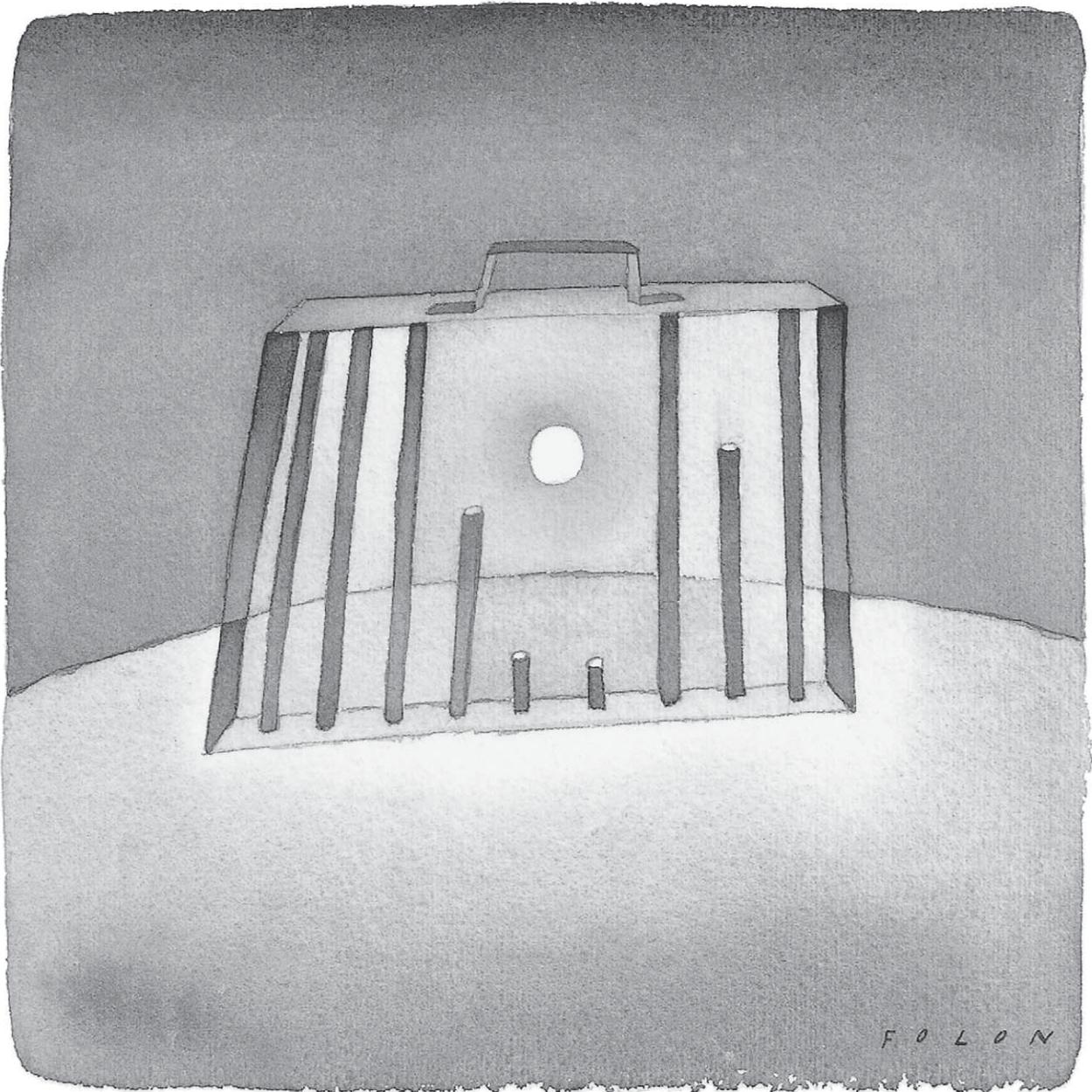
© Jean-Michel Folon

David Scott

Jean-Michel Folon, né en 1934 à Uccle, près de Bruxelles, abandonne les études d'architecture pour se consacrer au dessin. Ses dessins commencent à s'imposer d'abord à New York où les magazines *Horizon*, *Esquire* et *The New Yorker* les publient et où il expose pour la première fois en 1969. En 1970, il visite le Japon et participe la même année à la Biennale de Venise. C'est dans les années 1970 qu'il établit sa réputation internationale avec des expositions en Europe et aux États-Unis. C'est pendant cette période aussi que son talent est pleinement reconnu en tant qu'illustrateur de livres, de graveur, de peintre de décorations murales (Londres, Bruxelles) et de décors de théâtre (Genève). Au cours des années 1980, sa réputation de peintre et de graphiste (ses timbres-poste datent de cette époque) est pleinement reconnue et marquée par de grandes expositions rétrospectives. À partir de 1993, il se consacre de plus en plus à la sculpture, tout en continuant à poursuivre des projets à travers toute la gamme de son talent exceptionnel. En 1998, il crée près de Bruxelles la Fondation Folon qui, en réunissant l'essentiel de son travail, présente l'œuvre d'un des plus importants artistes belges de la deuxième moitié du XX^e siècle.



Libre. © Jean-Michel Folon.



Déclaration universelle des droits de l'homme, 1988. © Jean-Michel Folon.